

Silence, on corrompt chez les Mpongwè !

La controverse suscitée par la réception du président Jean Ping par les éléments de la communauté mpongwè sur la cour du temple Eka, situé aux Acae, n'a pas fini de révéler ses dessous. Il semble que les Mpongwè du régime ne se sont pas fait prier pour graisser la patte au chef traditionnel R'Okalimanbo. Ce dernier n'ayant pas pu empêcher la réception, les Mpongwè du régime, menés par Etienne Makaga, alias Massard Kabinda, ont honteusement exigé le remboursement des dix millions de la corruption. Informé via la presse, le procureur de la République continue de faire le mort alors qu'il a entre les mains du vrai pain béni pour confondre les corrupteurs.

Au Gabon, la corruption est un délit prévu et puni par les lois et règlements en vigueur. Pour pousser le chef traditionnel mpongwè à empêcher la cérémonie de réception de Jean Ping, membre de cette communauté, le samedi 16 juillet dernier, les membres de cette communauté, tous du PDG, avaient, dans un premier temps, multiplié les pressions morales sur le chef traditionnel afin que la réception soit annulée. Pensant avoir le chef R'Okalimanbo dans leur poche, ils décident de boucler les pressions morales par une pression financière, l'arme fatale du PDG. Dix millions sont délestés des caisses du « Biafra Palace » pour les Acae.

C'est vrai, la corruption est vieille comme le monde. La coutume nous enseigne d'ailleurs que « nul n'est incorruptible et que chacun de nous a son prix ». Mais n'est-ce pas humiliant et insultant, pour les Mpongwè d'Ali Bongo, de chiffrer la conscience du chef R'Okalimanbo à la



Le chef de la communauté mpongwè, R'Okalimanbo, a demandé à Monsieur Massard Kabinda, secrétaire général la présidence de la République gabonaise, de venir récupérer les 10 millions de cfa en plein jour s'il est un homme

bagatelle de dix maigres millions ? Une misère ! Le comble c'est que, dans tout ça, voyant leur coup foiré, les corrupteurs, toute honte bue, vont lamentablement exiger du « corrompu » le remboursement de la rondelette somme. Heureusement que ce dernier ne s'en est pas laissé conter. Il a avoué

tout en présentant urbi et orbi le grisbi des émergents avec lequel ils ont voulu le soudoyer. Ils sont vraiment maudits ces enfants ! Acheter la conscience d'un notable hors pair, car il porte sur lui non seulement le poids de toute sa communauté, mais aussi et surtout il est l'incarnation de celui qui fait le lien entre les

fils de la communauté présents et ceux qui ont rejoint l'éternité, ne relève-t-il pas de l'ignominie, voire de la malédiction ? Leur comportement « inqualifiable » fait partie tout simplement de l'ignorance de nos traditions. Malheureusement, au lieu de garder le silence, voilà ces adeptes de la

corruption qui vont se fendre d'un communiqué au très gouvernemental journal l'union pour dénigrer celui qu'ils considèrent, pourtant, comme le chef de leur communauté. Sauf qu'ils se sont bien gardés de révéler qu'ils ont tenté de lui graisser la patte. Mais le secret est dehors. Il reste à la justice de faire son



...empêcher ça !

travail. La Commission nationale de lutte contre la corruption et l'enrichissement illicite (CNLCEI), en hibernation depuis sa création, a, là aussi, du grain à moudre désormais. Sauf si elle estime que les corrupteurs actuels ne sont pas les bons. Dans ce cas, l'opinion appréciera.

Jean Molière Epondima